

armées canadiennes. Près de 6,000 tonnes, poids sec, soit une augmentation très sensible sur l'année dernière, de légumes, comprenant des pommes de terre, des choux, des carottes, des oignons et des navets, ont été déshydratés à même la récolte de 1943. La quantité requise sur la récolte de 1944, c'est-à-dire en 1945, sera un peu plus considérable.

L'assistance a été continuée aux pomiculteurs de la Nouvelle-Ecosse et de la Colombie Britannique en 1944 afin de contre-balancer la perte sérieuse du marché d'outre-mer depuis le déclenchement des hostilités. Heureusement la Grande-Bretagne a pu absorber des quantités relativement grandes de pommes fraîches et séchées provenant de la récolte de 1944, ce qui a permis de disposer plus avantageusement de la récolte que pendant les années de guerre antérieures.

En 1944, l'Office a inauguré une campagne de jardins de guerre. Il était reconnu que la quantité supplémentaire de légumes récoltée dans le jardin domestique n'affecterait pas le jardinage commercial ou le maraîchage, mais compléterait, au contraire, l'approvisionnement général et aiderait dans une certaine mesure à soulager le transport de légumes encombrants. Les rapports indiquent que la campagne a très bien réussi, et il est estimé que 60,500 tonnes de légumes furent récoltées dans 226,000 jardins de guerre dans les cités et les villes canadiennes d'une population de 1,000 âmes ou plus.

L'Office, par l'intermédiaire de son conseiller technique, a continué ses activités relatives à la revision des priorités reçues par le Ministère des Munitions et Approvisionnements pour la construction de nouveaux bâtiments agricoles et des priorités pour de nouvelles machines destinées au conditionnement des produits agricoles. Il a également maintenu des relations étroites avec l'administrateur des machines agricoles.

Le petit lait pour la fabrication de la pénicilline.—Un événement intéressant au cours de 1944 est la demande de petit lait pour la production de sucre de lait devant être employé dans la préparation de la "pénicilline", une nouvelle drogue. Les fabricants de pénicilline ont constaté qu'en augmentant la quantité de sucre de lait, le rendement et les propriétés de conservation se trouvent accrues, et l'addition du sucre exerce un effet stimulant sur les patients. Au cours de l'année terminée le 31 mars 1945, environ 1,500 fermiers de l'Ontario et du Québec fournissent 65,000,000 de livres de petit lait par l'entremise des fromageries. De ce sucre de lait, employé dans la fabrication de la pénicilline, et de la poudre de petit lait il a été tiré un ingrédient utile dans l'alimentation des volailles et des bestiaux. En 1945, les besoins seront beaucoup plus grands.

Office du ravitaillement en produits agricoles alimentaires.—Pendant les années de guerre, les fermiers canadiens ont répondu à la majeure partie de la demande accrue de denrées alimentaires, et ceci malgré la pénurie de main-d'œuvre et le coût plus élevé de la production. Pour assurer une production proportionnée aux besoins des forces armées et du pays, et aux fins de maintenir les prix plafond au Canada, des primes sont payées aux producteurs de denrées alimentaires essentielles. Ces primes étaient d'abord versées par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre; mais, en vertu d'un arrangement entre les ministres de l'Agriculture et des Finances, l'Office du ravitaillement en produits agricoles alimentaires fut établi le 1er mars 1943 et assumait deux mois plus tard la responsabilité de les verser lui-même. Ces primes sont payées par le manufacturier ou le distributeur qui achète le produit brut du producteur. Le manufacturier ou le distributeur est ensuite remboursé par le Gouvernement. La prime payée doit être indiquée